

De l'émergence à la reconnaissance des grappes  
d'innovation sociale. Trajectoire historique  
d'expériences coopératives et associatives en Picardie  
(1830-2014)

Trajectoires des innovations sociales : une perspective historique  
Colloque international du CRISES, 5e édition, Montréal, 6 et 7 avril 2017

Sylvain Celle

Chargé de mission à l'Institut Jean-Baptiste GODIN

Doctorant en économie au CLERSÉ UMR 8019

[celle.sylvain@gmail.com](mailto:celle.sylvain@gmail.com)

# Intro : Enjeux d'une approche institutionnaliste et historique des innovations sociales (IS) de l'économie sociale et solidaire (ESS)

- Enjeux d'une approche historique des IS de l'ESS :
  - Précautions d'usage autour des catégories polysémiques et polémiques d'ESS et d'IS (Richez-Battesti et al. 2012, Godin, 2012; Martell, 2014; Fougère et al. 2017) et enjeux d'un éclairage historique
  - « Toute innovation sociale est à la fois *irréductible* à ce qui existait auparavant et porteuse des *traces indélébiles* d'un passé qu'elle actualise. Cette attention à l'inscription dans la *durée* situe l'innovation sociale dans le *changement institutionnel* et envisage son rôle dans les *équilibres de société* qu'elle contribue à façonner » (Laville, 2013)
  - « D'un point de vu historique, les innovations sociales relevant de l'économie sociale et solidaire se sont développées par *grappes*, principalement à l'occasion de grandes *crises*, rendant ainsi les *transitions* moins douloureuses (innovations réparatrices) et contribuant de manière inégale aux *transformations* nécessaires pour sortir de la crise (innovations transformatrices) » (Lévesque, 2012).
- Enjeux d'une approche institutionnaliste des IS de l'ESS :
  - L'association (au sens générique) est une *institution volontaire de solidarité civile* fondée sur des *principes de réciprocité et de démocratie* dont les différents *modèles utopiques/productifs* sont conditionnés par les *compromis institutionnels* au sein de la *société capitaliste-démocratique* (Boltanski, 2009 ; Boyer, 2015; Lamarche et Koleva, 2013; Servet, 2012; Supiot, 2015; Théret, 1999...). La *coopérative* est considérée comme *cas historique particulier et structurant* de l'association comme institution (Vienney ; Desroche ; Toucas, 2005; Draperi, 2012)
  - L'innovation sociale est un *processus collectif et délibéré de changement ascendant des règles institutionnelles* (codifiant les rapports sociaux) par des *acteurs organisés* en référence à un *modèle de justice alternatif* (CRISES, Richez-Battesti et al., 2012 ; Bessis et Hillenkamp, 2012; Besançon et al., 2013)
  - Enquête (en cours) sur la trajectoire historique de trois expériences coopératives (archives, entretiens, sources secondaires, etc.) au prisme de l'économie politique institutionnaliste

# Focus 1 : tableau de périodisation (en cours)

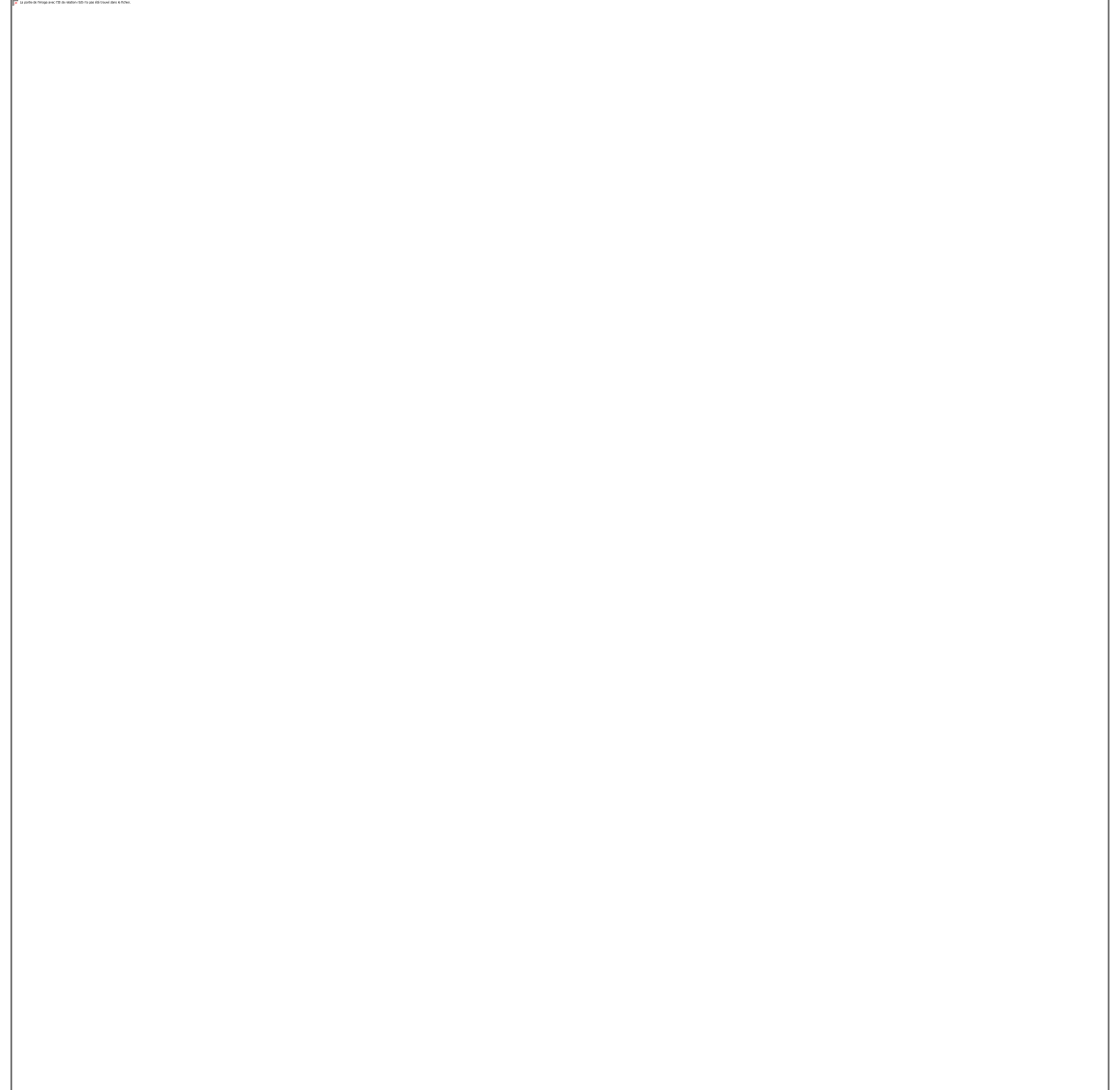
	Repères chronologiques	Expériences étudiées	Phases innovantes ESS (Draperi, 2014)	Régulations sectorielles, territoriales et mouvements sociaux	Phases du capitalisme (Boyer, 2015)
Partie 1 : XIXe	1789 : déclaration DDHC 1791 : Allarde/Le Chapelier 1793 : I République 1804 : I Empire 1814 : Restauration 1830 : Monarchie de Juillet 1848 : II République 1850 et 1852 : Loi/décret sur sociétés de secours mutuel 1852 : II Empire	Familistère de Guise (1830-1880)	Utopie micro-république communautaire (associations de production et sociétés de secours mutuel)	<i>Secteur industriel-fonderie</i> <i>Territoire agricole et proto-industriel du Thiérache</i> <i>Mouv soc' associationniste et républicain</i>	Capitalisme libéral (régulation à l'ancienne à concurrentielle) <i>Etat libéral-protecteur-circonscrit</i> <i>Famille...</i>
Partie 2 : Fin XIXe et 1er XXe	1867 : Loi sur les sociétés commerciales 1870 : III République 1884 : Liberté syndicale 1898 : Charte de la Mutualité 1901 : Liberté d'association 1940 : Vichy 1946 : IV République 1945 et 1947 : Ordonnance de la mutualité et loi sur la coopération 1958 : V République 1970 : création de la CNLAMCA 1980 : charte de l'économie sociale	Union coopérative d'Amiens (1890-1940)	Utopie macro-république coopérative (coopératives de consommation, mutuelles et associations d'usagers)	<i>Secteur de la distribution</i> <i>Territoires urbain-industriel d'Amiens et agglos picardes</i> <i>Mouv soc' socialiste et syndical</i>	Capitalisme hybride (régulation concurrentielle à administrée) <i>Etat de mobilisation-national-solidariste</i> <i>Famille...</i>
Partie 3 : 2e XXe et début XXIe	2014 : loi relative à l'économie sociale et solidaire 2017 : VI République ou Vichy ou ...	Ateliers de la Bergerette (1960-2010)	Utopie méso-république territoriale (associations et coopératives multisociétaires et plurifonctionnelles)	<i>Secteur du déchet association de solidarité</i> <i>Territoire périurbain et désindustrialisé du Beauvaisis</i> <i>« Nouveaux » mouv soc'</i>	Capitalisme administré (régulation administrée à financiarisée) <i>Etat providence-modernisateur-inséré</i> <i>Famille....</i>

Crises, innovations et régulations

Innovation sociale comme changement institutionnel ascendant et délibéré

Acteurs et organisations ( et *convention*) <=Conflits/Compromis/Règles=> Institution et rég' méso (et *formes institutionnelles*) <=Conflits/Compromis/Règles=> Mode de régulation et système

# Focus 2 : un bref repérage géographique

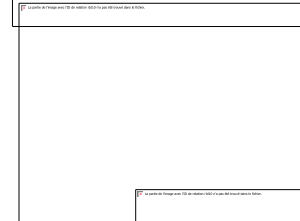
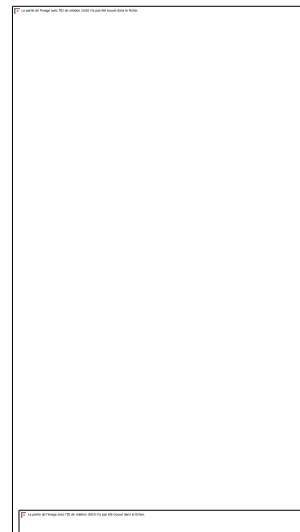


# 1. Une expérience associationniste : le Familistère de Guise (1830-1890)

- Associations, Associationnisme et Fourierisme entre révolutions industrielles et démocratiques
- JBA Godin (1817-1888) et le Familistère de Guise (1840-1890) face à la « question sociale » et contre le libéralisme économique
  - Les influences de Godin et du Familistère : socialismes, fouriérisme, républicanisme, féminisme, hygiénisme, spiritisme, mutualisme, coopération...
  - Emergence 1840-1880 : Les IS (échouées) dans l'usine dans la répartition « équitable » des richesses et organisation « démocratique » du travail, et les IS (réussites) dans le Familistère à travers la proximité architecturale, services collectifs et protection sociale
  - Reconnaissance 1880 - ... : De l'Association coopérative du capital et du travail (1880) aux projets de Réformes parlementaires
- La trajectoire ambiguë d'une expérience associationniste face au capitalisme libéral du XIXe siècle :
  - De l'utopie comme institution du travail (Lallement, 2009) à l'utopie en héritage (Dos Santos, 2016) – les métamorphoses de la question sociale dans le Familistère
  - Quelques apports : régulation démocratique et solidaire du rapport salarial, de l'habitat et de la protection sociale au niveau de la communauté-entreprise, éducation mixte, réduction des inégalités de richesse, consommation, santé, loisirs, logement, scolaire, etc.
  - Quelques limites : une régulation paternaliste-patriarcale et méritocratique, conditions et division du travail, hiérarchies et inégalités statutaires et de genre, nouvel esprit du capitalisme, etc.

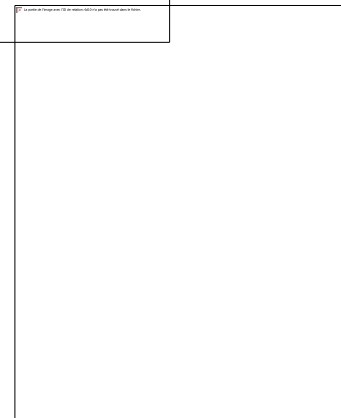
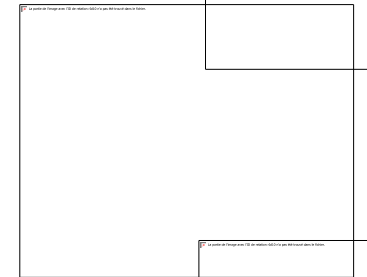
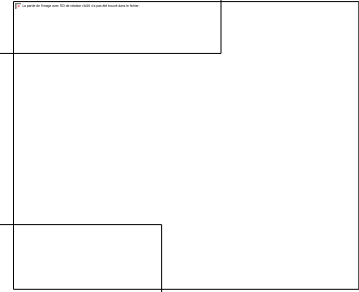
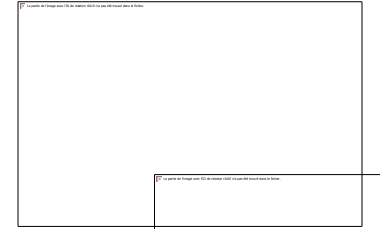
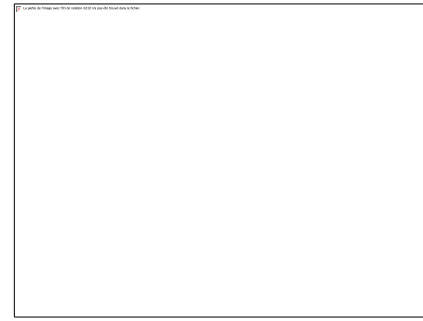
## 2. Une expérience coopérative : l'Union d'Amiens (1890-1940)

- Economie sociale, République coopérative et socialismes sous la Troisième République entre Guerres et Paix
- « L'Union, société civile coopérative anonyme ouvrière de consommation et de prévoyance d'Amiens, fondée sous le patronage des syndicats ouvriers » (1892 – 1960)
  - Les influences des fondateurs de l'Union : expériences associationnistes picardes, coopératives socialistes et Maisons du peuple belges et lilloises, mutualité, syndicalisme, socialismes, Internationales...
  - Emergence 1892-1920 : De la coopérative syndicale à la société de développement à succursales multiples, les IS dans la lutte « contre la vie chère » (épicerie et boulangerie coopératives) et la redistribution vers la solidarité ouvrière (luttés sociales, secours mutuels, œuvres sociales, culturelles et éducatives, etc.)
  - Reconnaissance 1920-1960 : Industrialisation, fédération et législations des IS de l'Union dans la démocratisation d'une société de consommation sous l'égide de l'Etat social (protection sociale, réglementation salariale, services publics, politiques économiques (4 piliers de Ramaux, 2012))
- La trajectoire ambiguë d'une expérience coopérative face au capitalisme hybride du premier XXe siècle :
  - Une « propriété sociale » de consommateurs associés face aux contradictions d'un régime d'accumulation intensif sans consommation de masse – Les métamorphoses idéologiques de la République au Secteur coopératif
  - Quelques apports : régulation démocratique et solidaire des rapports de distribution et de consommation (dont loisirs) pour la classe ouvrière, éducation populaire, aspiration d'une société de consommation alternative, réduction des inégalités de richesse, consommation, loisirs, santé, territoriales, etc.
  - Quelques limites : tournant capitaliste de l'organisation du travail et de la distribution, aristocratie/bureaucratie ouvrière masculine, inégalités de genre, economisation de la vie quotidienne, etc.
  - Une comparaison avec l'économie morale et la politisation représentative dans la coopérative collectiviste l'Union de Lille (avec Thomas Chevallier et Vianney Schlegel)



### 3. Une expérience autogestionnaire de recyclerie : Les Ateliers de la Bergerette (1960-2014)

- De l'économie sociale à l'ESS en passant par l'autogestion dans le nouvel esprit du capitalisme
- Les Ateliers de la Bergerette (1960-2014), première recyclerie de France
  - Les influences des Ateliers : tiers-mondisme (puis alter), christianisme social, communauté, autogestion, écologie, économie solidaire, décroissance, *Economie et Humanisme* ...
  - Emergence 1960-1990 : De l'AJED (« Papier, chiffon, ferraille ») aux Ateliers de la Bergerette (« Collecter, valoriser, revendre et sensibiliser »), mutation du projet associatif autour du déchet, de l'éduc pop et de l'autogestion du travail et du territoire
  - Reconnaissance 1990-2000: modélisation et diffusion du modèle de la Recyclerie entre réseaux, administration et professionnalisation du travail du déchet
- La trajectoire ambiguë d'une expérience autogestionnaire dans le déchet face au capitalisme néolibéral :
  - Une autre économie solidaire du déchet est-elle possible dans le capitalisme globalisé ? Les métamorphoses néolibérales de l'autogestion, du réseau et de l'écologie (Boltanski et Chiapello (1999) et Boltanski et Esquerre (2017))
  - Quelques apports : régulation démocratique et solidaire du rapport salarial, gestion des déchets et du développement local, professionnalisation des travailleurs du déchet, éducation au gaspillage et à l'écologie, réduction des inégalités de richesse, emploi, territoriales, environnementales, énergétiques, etc.
  - Quelques limites : les utopies communautaires et autogestionnaires au quotidien, diffusion des recycleries sans autogestion, hypothèse cadrante, professionnalisation et compromis administratifs au détriment de l'esprit contestataire, etc.



# Conclusion et perspectives

- Innovations sociales et changement institutionnel dans l'ESS – émergence radicale et reconnaissance ambiguë
  - Le Familistère de Guise, l'Union d'Amiens et les Ateliers de la Bergerette représentent-ils « des modèles sans écoles »? Une relecture des « marges institutantes » (Lamarche, 2015) et de la diffusion des innovations sociales (*Sociologies pratiques*, 2015) de l'ESS.
  - « Pour autant, notre approche ne confond pas changement institutionnel et innovation sociale, en réservant ce dernier terme au cas où les *conventions* « bougent les premières » sous l'effet délibéré d'une vision alternative du collectif porteuse d'un modèle de justice, suivies d'une *validation par les règles des institutions* » (Bessis et Hillenkamp, 2012).
  - « Si le « grand soir » apparaît alors inatteignable et si la perspective transformatrice du projet semble *réduite* par rapport aux *vastes intentions initiales*, le projet monétaire accède néanmoins à une *certaine capacité transformatrice*. [...] La capacité transformatrice de tels projets n'est ainsi pas immédiatement radicale mais opère *lentement*, par *contagion* : par une *subversion douce*, elle *transforme de l'intérieur le cadre dominant tout en se dissolvant*. Ce qui était *marginal* pénètre le cadre dominant qu'il a *subverti tout en étant lui-même transformé* par ce mouvement » (Blanc, 2015)
- Quelques perspectives de recherche :
  - Les apports des théories féministes et des subaltern studies d'inspiration marxistes pour appréhender les innovations sociales de l'ESS à l'aune du capitalisme réellement existant
  - (Re)Mettre les conflits, les rapports sociaux et les inégalités au cœur des recherches et dispositifs d'évaluation sur les IS de l'ESS : le « cens caché » de la démocratie et de la solidarité dans l'ESS (transformation des rapports sociaux de production, distribution, consommation/reproduction des inégalités entre catégories sociales de classe, genre, race, génération, etc.)
  - Un autre regard sur l'évaluation d'« impact social » et le « changement d'échelle » de l'ESS : « les causes en histoire, pas plus qu'ailleurs, ne se postulent. Elles se cherchent » (Bloch, 1949)
  - Un clin d'œil à une autre mondialisation venue d'Amérique du Nord pour comprendre l'émergence et la reconnaissance des IS : Godin (colonie de Réunion à Dallas), Union d'Amiens (Knights of Labor), Ateliers de la Bergerette (Ressourceries du Québec)



# Merci de votre attention

Sylvain Celle

Chargé de mission à l'Institut Jean-Baptiste GODIN

*Centre de transfert en Pratiques solidaires et Innovation sociale*

Doctorant en économie au CLERSÉ - UMR 8019

*Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques*

[celle.sylvain@gmail.com](mailto:celle.sylvain@gmail.com)

03 22 72 49 53

[clerse.univ-lille1.fr/spip.php?article1576](http://clerse.univ-lille1.fr/spip.php?article1576)